

à l'entretien du bureau du journal  
et à la vente et au dépôt de journaux  
du soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 26

(Imprenta Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 754—634

### L'exploitation d'un Port DE COMMERCE

#### LA TRANSFORMATION D'UN PORT

Il n'y a pas bien longtemps que dans l'étude des dispositions qu'il convient de donner aux ouvrages qui constituent les ports de commerce, on envisagea la question de l'exploitation.

Autrefois, quand la navigation s'exerçait exclusivement au moyen de voiliers, que les transports à l'intérieur s'effectuaient sur des canions ou bien sur des bateaux traînés par des hommes ou par des chevaux, on se préoccupait presque exclusivement de l'étendue des surfaces d'eau destinées à recevoir le matériel naval, des dispositions à adopter pour ne pas y laisser pénétrer l'agitation de la mer ainsi que les matériaux que les lames des gros temps et les courants mettent en mouvement, et pour les abriter du vent, enfin des moyens à employer pour y maintenir les profondeurs nécessaires à la navigation.

On n'accordait qu'une importance secondaire à l'établissement des quais; et l'on ne voyait pas grand avantage à avoir autour des bassins d'opérations des terre-pleins étendus. Le navire, une fois ancré dans le port, débarquait son équipage et attendait patiemment que le réceptionnaire vint prendre livraison de la cargaison. Le débarquement était opéré à bras d'homme, sur allèges; les marchandises arrivant à terre subissaient les vérifications de la douane, les manutentions qui comportent la reconnaissance et la livraison; on les chargeait sur des charrettes ou moyen desquelles on les transportait soit dans l'intérieur, soit dans les magasins qui étaient généralement installés dans le village.

La création de la marine à vapeur a exigé que ces états de choses fût profondément modifiée. Le navire à vapeur comporé au bâtiment à voiles représente un capital beaucoup plus considérable: il ne peut pas séjourner, inactif, dans les ports, aussi qu'il arrivait au voilier. Il faut qu'en abordant, il puisse jeter toute sa garnison à terre, afin d'être en mesure d'entreprendre, sans perdre de temps, une nouvelle opération de transport. De là la nécessité d'avoir, dans les ports, un développement de quais accostables par tous les navires et assez considérable pour que les bateaux à vapeur y trouvent toujours une place disponible et des terrains assez étendus pour qu'on soit à même d'y recevoir en dépôt:

1<sup>e</sup> Les marchandises d'importation pendant tout le temps nécessaire pour la reconnaissance, pour les vérifications de la Douane, de l'Octroi, pour la livraison et l'expédition dans l'intérieur;

2<sup>e</sup> Les marchandises d'exportation pour les vérifications de la Douane, du capitaine du navire et, quand il y a lieu, pour l'opposition des marques nécessaires pour reconnaître les colis au lieu de destination.

Poursuite de l'établissement de la navigation à vapeur, des chemins de fer, du télégraphe, du libre-échange, par suite des progrès réalisés dans l'industrie, les prix des transports des marchandises ont baissé dans de telles proportions qu'il étoit indispensable de rompre avec les pratiques si coûteuses qui avaient été suivies jusqu'alors pour les opérations de débarquement et d'embarquement, les reconnaissances, les liaisons et les expéditions de marchandises à quai.

Le travail dans les ports a dû nécessairement subir les mêmes transformations qui avaient été apportées dans l'industrie aux procédés de travail. Partout on s'est ingénier à imaginer des dispositions, des appareils mécaniques propres à accélérer, à faciliter les opérations et à en réduire le coût: il a fallu créer pour l'exploitation des bassins et des quais, un outillage spécial de même que, dans l'industrie, on a dû développer l'outillage mécanique pour produire vite et à bon marché, malgré le renchérissement toujours croissant de la main-d'œuvre.

Le port de Marseille offre un exemple intéressant des transformations qui se sont opérées successivement dans l'exploitation des ports de commerce, dans leur aménagement et dans l'organisation de leur outillage, transformations qui ne remontent guère à plus d'un demi-siècle.

L'ancien bassin, communément appelé le Vieux Port, expression bien peu respectueuse à l'égard d'un ancien serviteur qui a rendu de si grands services et qui a valu à Marseille toute sa pros-

périté, l'ancien bassin est le type des anciens ports, améliorés toutefois par l'établissement de quais dont la construction date de la première moitié du siècle. Il ne reçoit que des voiliers dont les cargaisons sont destinées au commerce et à l'industrie de la localité. Ces navires opèrent encore à très peu près d'après les mêmes errements que l'on suivait il y a des siècles.

Le bassin de la Joliette, dont la construction remonte à 1844, montre déjà des quais accostables avec de larges terre-pleins; puis les bassins des Docks dont les quais, parfaitement aménagés et outillés, datent de trente ans, enfin, le bassin de la Gare Maritime et le bassin National, à la suite des précédents, et qui ont été construits dans ces vingt dernières années....

A côté de l'exploitation libre, on trouve l'exploitation par l'industrie privée. Dans l'ancien bassin, dans le bassin de la Joliette, le bassin de la Gare Maritime et le bassin National, le public opère librement, par tels moyens et avec tels appareils qu'il juge convenable d'employer, sous la seule condition d'observer les règlements du port. Dans les bassins concédés à la Compagnie des Docks, bussins du Lazaret et d'Arence, le concessionnaire est chargé d'effectuer toutes les opérations; et quand il autorise, moyennant la perception d'une taxe de pêche, les négociants à travailler avec leurs propres ouvriers, c'est encore sous sa direction qu'effectuent les opérations.

L'étude comparative de ces divers bassins, des méthodes et procédés de travail qui y sont employés, permet de se rendre compte des progrès qui ont été réalisés dans l'exploitation du port: il est possible d'en tirer quelques enseignements.

### Les événements du Brésil

Nous empruntons à «El Deber», et nous publions, comme lui du reste, sous bénéfice d'inventaire, les nouvelles suivantes dont la gravité, si elles sont confirmées, ne saurait être grande.

Des personnes récemment arrivées du Brésil nous assurent qu'il y a eu ces jours derniers un combat naval entre le «Républico» et le «Rio Janeiro» en haute mer, combat qui est resté ignoré jusqu'ici on ne sait trop pourquoi.

«Le Rio Janeiro» conduisait à Rio Grande des renforts, 1,300 hommes, envoyés par Peixoto au gouverneur Castilhos.

Le «Républico» attaqua, dit-on, le «Rio Janeiro» et le coula bas à la dixième décharge d'artillerie sans qu'il fut possible d'en sauver un seul homme.

Cette nouvelle n'a rien d'officiel, mais elle est communiquée par une personne qui est trop au courant de tout ce qui se passe au Brésil pour qu'on ne lui accorde pas quelque crédit.

Le silence officiel du reste s'explique fort bien par la crainte d'augmenter le découragement des forces restées fidèles à Peixoto et de fomenter la désertion.

D'autre part une dépêche assura que le gouvernement Espagnol à qui M. Custodio de Mello a demandé par dépêche d'être reconnu comme belligérant a repoussé cette prétention.

### OBSÈQUES DE MIRIBEL

Grenoble, 13 septembre.

Nous sommes partis de Beaurepaire, hier, à 3 heures et demie; un fourgon spécial contenait le cercueil du général à été attaché au train de marchandise ordinaire, ainsi que deux wagons de première et de seconde classe que la Compagnie P.-L.-M. a fourni à la famille. Nous y prenons place; il n'y a plus à ce moment qu'un seul membre de la presse avec nous. Le train fut embrassé et arriva sans incident à la gare de Grenoble, à 8 heures 20, en retard de 35 minutes.

La famille est saluée à la descente du wagon par M. Franckeville, inspecteur de la Compagnie, qui a accompagné le corps; et aussi par M. Chabot, ancien inspecteur principal. Le fourgon qui contenait les restes de l'illustre défunt est rangé silencieusement sur la voie de garage; il reste fermé; le cercueil est enserré sous des fleurs et des couronnes.

Le piquet d'honneur, fourni par le 2<sup>e</sup> d'artillerie, prend la garde; une sentinelle batteuse avale pour toute chose choisi la veille par M. Coton, à Hauteville: «Tout le peuple d'Hauteville versera sur les torments de l'illustre défunt doulour d'assez longs jours.» Il n'est exprimé ainsi:

«Monsieur le ministre, Messieurs, claraï vers des torrents de larmes sur Jésus Macchabée qui préparait le temple aux nobles combats et le conduisit à la victoire. La

Directeur, J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Vendredi 3 Novembre 1893

### ABONNEMENTS

	ANNÉE	INDIVIDUEL	ASSOCIATION	COLLECTIF
Un mois	\$ 1.00	or \$ 1.30	or \$ 1.30	
Trois...	3.00	» 3.70	» 4.25	
Six...	6.00	» 6.25	» 8.25	
Un an...	10.00	» 17.00	» 14.25	
Numéro du jour...	\$ 0.06			
Un an...ancien...	\$ 0.10			

Les abonnements partent de l'an  
et 15 de chaque mois

d'Harcourt et les officiers de la délegation envoyés par le ministre de la guerre.

Le train amenant le général Loizillon, ministre de la guerre et sa suite est arrivé de Lyon ce matin à 8 heures 28. Le ministre, en civil, était accompagné du général baron Bergé, dé M. A. Dubost, député et d'une autre assez nombrueuse. Il a été reçu à sa descente du train par le préfet de l'Isère et le général de division Lapeyre, sur lequel se trouvaient six généraux et beaucoup d'officiers supérieurs. Le ministre de la guerre est logé à l'hôtel Molière avec les généraux de Boisdefre, Reinhard, Putz, baron Frédéric, attaché à l'ambassade de Russie.

Après avoir fait l'allusion aux regrets de la famille et de l'armée, l'évêque trace un tableau du général:

«Vous le savez, Messieurs, Marie-François-Joseph de Miribel n'était pas un de ces hommes qu'enivrait follement la poudre des combats, mais plutôt un homme sérieux, ne voyant dans l'esprit militaire qu'un moyen de servir Dieu et sa patrie. Issu de noble race, chrétien par éducation, il usait de sa science pour grandir sa foi. Aussi le métier des armes était à ses yeux une vocation d'en haut où Dieu voulait qu'il se donnât à son pays corps et âme; il s'appliquait de toutes les forces de son esprit à sa perfection dans l'art militaire; sa hauteur et sa puissance d'intelligence cherchait nuit le jour les règles qui font le bon soldat et forment les armées solides par la discipline, l'ordre, la science, la dignité de la vie, l'obéissance aux chefs, et cet enthousiasme pour le drapeau qui à la vertu de faire battre tout cœur résistant.

Le cortège se met en marche le long de l'avenue de la Gare, décordé, à l'entrée, d'un arc de triomphe funéraire. Les tambours et clairons sonnent aux champs.

#### Le cortège

Voici, l'ordre du cortège: Les petites orphelines, les vieillard assisté, les Petites Sœurs des pauvres, un peloton de gendarmerie à cheval, le 12<sup>e</sup> bataillon de fortresse, deux batteries à cheval du 2<sup>e</sup> d'artillerie avec le drap au régiment cravaté de deuil, le 4<sup>e</sup> régiment de génie composé de deux bataillon actifs et d'un de la réserve; enfin, six compagnies de chasseurs alpins et la musique du génie. Ces troupes constituent l'effectif actuel de la garnison. Dix-neuf prêtres précèdent le cortégié sur monte de panaches blancs, tiré par deux chevaux. Sur le drap mortuaire recouvrant le cercueil, sont placés l'uniforme et l'épée du général.

Les cordons du poêle sont tenus par le général Sussier, gouverneur de Paris; le général Barde, commandant le XIV<sup>e</sup> corps; le général Baudouin et le prince d'Aremberg.

Derrrière le cercueil: le chef de bataille du général avec son harnachement de campagne, conduit par son ordonnance; le valeuf de chambre portant sur un cousin les décorations de l'ancien chef de l'état-major général, puis un très grand nombre de couronnes; en tête, celle du l'état-major, celle du président de la République, et celle offerte par le préfet de l'Isère au nom du ministre de l'intérieur; puis les délégués des sociétés de secours aux blessés et des sauveteurs de Misere; les domestiques et fermiers; le deuil, les quatre fils et la famille de Miribel; un groupe de prêtres; le colonel Pistor, représentant le président de la République; immédiatement après, les généraux Loizillon, ministre de la guerre, avec son ordonnance; le chevalier de Miribel, qui restait à notre nation, comme autrefois le Christ avait été remis aux cruels traitements des scribes et pharisiens. Tel étais l'état politique de l'Europe, celui de la France en particulier, quand survint la guerre de 1870.

Mgr. Fava trace ici le rôle rempli par M. de Miribel au cours des événements, il ajoute à ce sujet:

«Rendons justice à l'homme qui eut assez d'intelligence pour comprendre la supériorité du général de Miribel, Gambetta, et le plaisir qu'il avait de servir la France; mais son œuvre fut détruite par l'empereur des français qui fut vaincu à la bataille d'Arcole, et qui n'eut plus, il se trouve encore dans le cœur de sympathies, dans le juste tribut de régreens et de larmes que sont venus apporter autour de celle tombe les amis et les collaborateurs de celui qui n'eut plus, il se trouve encore dans l'hommage que viennent lui rendre les représentants des armées étrangères que je reconnais parmi nous.»

Il termine en ces termes: «Et maintenant, visageons l'avenir. La mort du général de Miribel est une grande perte, une perte douloureuse pour la France; mais son œuvre reste et ses talents et ses bonnes volontés formés à sa grande école et qui marqueront pas pour la continuer et la perfectionner encore. Votre nom, Miribel, ce nom illustré déjà par deux générations de soldats ne disparaît pas avec vous; vos deux fils ainsi suivent la voie que vous leur avez glorieusement tracée et votre souvenir restera vivant parmi ces jeunes générations d'officiers dont vous avez été l'éducateur et dont vous êtes devenu l'ami.»

Arrivé à Paris, nous suivons la mort du général de Miribel depuis 1890, il fait l'éloge des qualités morales et familiales du général. M. Fava termine ainsi:

«Général, vous qui êtes pour nous un ami, la France a perdu en vous un de ses plus nobles enfants. Au moment où l'ennemi a déjà un pied levé pour mener à l'assaut de nos frontières, de ces frontières qui vous ont touté de soucis et sans doute la vie, n'oublier pas votre patrie.»

«Comme un nouveau Bayard, vous avez été un chevalier sans peur et sans reproche.

Dieu aura voulu avoir dans son ciel un héros chrétien comme vous; priez-le et demandez-lui qu'il fasse héritiers de votre génie militaire vos compagnons dignes de vous, qu'il fasse passer quelque chose de son esprit de sagesse et de force dans tous les rangs de notre armée; qu'il apprenne à la France à être victorieuse et à faire de la France une nation catholique, fidèle à son Dieu et à sa religion.

«Gloria à Dieu, au Dieu des armées qui fait des héros chrétiens! Gloria à vos nobles fils! Général, gloria à vous et repos éternel.»

#### À l'enterrer

Le cortège se reforme plus péniblement qu'au départ de la gare, et gagne le cimetière par les rues étroites de la vieille ville. Le corps arrive au cimetière Saint-Roch à midi; une compagnie de pompiers garde l'entrée; la concession de sépulture appartient à la famille de Miribel et se trouve près de la chapelle de l'Assomption.

Sur le devant du cercueil une croix d'honneur est formée avec les pères arrêtés du fusil ancien, modèle 1812. Les murs sont tapissés de drapeaux tricolores; le long de la nef, des faisceaux de fusils et des cuirasses; chaque pilier porte un faisceau de drapeaux, de lances et de sabres; sur les officiers aux costumes variés et de couleurs chatoyantes, sur les armes qu'un bœuf soleil d'automne fait étinceler amenant à l'esprit des visions de batailles prochaines. Place Notre-Dame, la foule est plus compacte encore.

La cérémonie à l'église

La cérémonie a eu lieu à l'église cathédrale; à l'intérieur, l'église est magnifiquement décorée; du milieu de la nef, un das à crêpes d'argent, avec quatre panaches blanches aussi, laisse tomber au-dessus du catafalque de larges tentures noires; le catafalque est entouré de cierges; il est fait de draps aux extrémités sur lesquels courront de larges crêpes; le cercueil de parade est couvert de trois larges bandes tricolores; au pied du catafalque, des cuirasses sont posées en face des chanceliers.

Sur le devant du cercueil une croix d'honneur est formée avec les pères arrêtés du fusil ancien, modèle 1812. Les murs sont tapissés de drapeaux tricolores; le long de la nef, des faisceaux de fusils et des cuirasses; chaque pilier porte un faisceau de drapeaux, de lances et de sabres; sur les officiers aux costumes variés et de couleurs chatoyantes, sur les armes qu'un bœuf soleil d'automne fait étinceler amenant à l'esprit des visions de batailles prochaines. Place Notre-Dame, la foule est plus compacte encore.

La messe a été dite par l'abbé Faure, vicaire général.

#### Oraison de Mgr. Fava

Après la messe, l'évêque Fava est monté en chaire, portant la chape noire. Son oraison fut écrite la veille par M. Coton, à Hauteville: «Tout le peuple d'Hauteville, à l'heure de l'illustre défunt versera sur les torments de l'illustre défunt doulour d'assez longs jours.» Il n'est exprimé ainsi:

«Monsieur le ministre, Messieurs,

clarai vers des torrents de larmes sur Jésus Mac



# CARNE LIQUIDA.

## (VIA IN IDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADOVILLEMUR Y VALDEZ GARCIA  
de MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD),  
Calle URUGUAY Núm. 175

Medalla de oro Paris 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo, y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.  
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería  
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al rumo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 &amp; 291

A GUSTIN M. VAZQUEZ — Director  
Lecturas elementales, universitarias, de allorno, profesorato, ingresso, etc., etc. se hallan á cargo de profesores, 6 internos y 21 externos. Edificio amplio, luz y ventilación incomparables.  
Los señores o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día.  
Se admiten pupilos, medio pupilos y externos.—Precios modestos.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORAS

Este colegio proporciona a sus educandas educación e instrucción variadísima como ninguna otra.  
Alumnas de todos los países, de todas las edades, solfas, piano, canto, dibujo, etc. tienen establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.  
Admite pupilas, medio pupilos y externas.  
Directora Interna, Doña Hardatto.

El colegio de niñas tiene carrozas para transportar a los alumnos, sin recargo de precios.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 108, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda á las familias por su surtido especial para manejo, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe á la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo á precios fijos y sin competencia

Librería y Papelería  
TIPOGRAFIA Y ENCUADERNACIONde  
Francisco A. PROVO

202-23 DE MAYO-202

Surtido general de artículos de escritorio, libros en blanco, etc., etc. Papelería de todas clases. Textos de colegio y novelas de todas clases y autores. Obras científicas.

EMILE BERGERAT

LES DRAMES DE L'HONNEUR

—

LE CHÉQUE

—

Pourtant, à souvenir amer et douloureux, il avait joué avec elle jadis une journée entière aux Tuilleries, lorsqu'ils étaient petits, et sa mère lui avait raconté qu'elle avait dormi tout un soir entre ses bras!... Ah! oui, il irait chez Rothschild par exemple!

Il ne lui restait plus que cette ressource, y aller, y toucher le chéque et devenir un capitaliste comme les autres.

La rue qu'il arpontait était la rue Laffitte, qui est celle où la maison de banque fameuse est située. André attribua à la fatalité le concours de cir-

TINTORERIA  
SUIZA  
EDUARDO BOSSHARDT  
98—ITUZAINGO 98

constances singulières et non concrètes qui l'avaient conduit là comme à la baguette, mais il en fut si impressionné qu'il dut s'appuyer à une porte pour ne point tomber. Il en était distant de vingt pas, devant Rothschild. Il voyait déjà l'hussier à échancré et la tricornie qui monte une garde permanente devant l'entrée de la cour, et le sang lui charriait dans les artères des catarractes.

Il s'agissait d'en finir cependant, impossible de continuer à vivre ainsi. C'était à devenir fou en vingt-quatre heures. André Barbane prit le chéque et le relut: « De dix à trois heures ». Il était trois heures moins dix. Il s'accorda cinq minutes pour se décider, et traversant la rue, il alla se planter sur le trottoir opposé, en face de l'entrée de la banque. À trois heures moins cinq, il passerait la porte et il serait millionnaire, puis qu'il le fallait.

Pour se donner une contenance il seignit de regarder attentivement l'étalage d'un magasin d'objets d'art anciens.

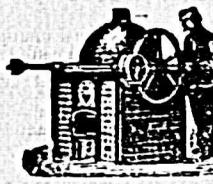
EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortiz, Canzallo 1060, Buenos Aires,  
E. Avila, P.O. Box 3120, New York,  
Gregorio, Ortiz, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris,  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona,  
Geo Cushing y Ca., Londres.

—2—

DOS AMERICANOS



195—ARAPEY—196

Elaboración de café á vapor.—Torrefacción  
café por el aire concentrado.  
Ventas por mayor y menor.  
Especialidad en cafés finos para familias.  
Economía de un 25%.

196—Calle Arapey—196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

El Revolucionario Lanza

Ofrece á su numerosa clientela su Mueblería, Tapicería y Fabrica de Muebles. En la calle SORIANO 239 entre Yi y Cuareim. Gran Rebaja.

Juegos de sala  
Nogal y dorado Luis XVI forrado en pelus de Génova \$ 200  
Id. id. id. en brocado veneziano 150  
Id. ó negro id. id. 170  
Id. id. forma cuadrada, forrado en seda 90  
Lambrusquin, forrado en canamo 80  
Forrado en cretino 60

Juegos de dormitorios  
Nogal encerado italiano, Luis XV, ropero tres cuerpos 600  
Id. id. id. Enrique II, ropero tres cuerpos 450  
Id. id. aleman, ropero tres cuerpos 480

Id. dorado, encerado Roconó, ropero tres cuerpos 450  
Id. y robe ilustrado, bretón, ropero tres cuerpos 350  
Id. encerado Lambrusquin, id. un cuerpo 280  
Id. ilustrado, con talla, ropero un cuerpo 250  
Id. id. id. id. id. 200  
Id. sin talla, id. id. 180

Dormitorio para una persona, bambú ó aleman 180

Comedor  
Comedor americano de nogal encerado, completo 400  
Id. id. id. id. 300  
Galera dorada con cenefa 15

Gran surtido de alfombras.

Seña á todo el mundo

FRANCISCO LANZA

195 y 197—RINCON—195 y 197

REGINA MARGARITA

87—CIUDADELA—87

Instituto Mandolinista, Guitarrista y Banurista para señoritas y caballeros. Bajo la dirección de los señores profesores:

ALEJANDRO AMOROSO Y HIJOS

El instituto pondrá á disposición de los aficionados, instrumentos, aulas, métodos y música.

Mais il ne voyait rien et n'entendait rien qu'en lui-même. Dans l'effroyable crise où il se débattait contre ses principes, ses idées, son éducation, contre le bonhomme de Marlette enfin, les désirs et les dégoûts, les amours et les haines, les fiertés et les lachetés, ce colletaiat furieusement en un pêle-mêle de carnage.

Qui l'emporterait en ce combat d'humanité? A qui resterait la victoire de tous ces instincts en conflit? Si André, son père, le professeur, Eliane, Siria, Dabieski, tous lui parlaient à la fois, et lui vociféraient leurs volontés diverses. « Présente le chéque », disaient les uns. « Rends-le », ordonnaient les autres.

Au fond de la vitrine du bazar à brac, dans son petit cadre ourlé de perles, une miniature de caillotte décolletée, poudrée et moucheteée, lui faisait de l'œil, impudemment.

Les yeux fixés à ce bibelot, l'ébéniste se sentait rouler sous le front les cent

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES-MONTEVIDEO

Grand Lycée Français

Dirigé par Mmes Lérin

307—RUE SORIANO—307

Le Grand Lycée Français dirigé par Mmes Lérin reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Aux avantages d'une instruction solide est d'un enseignement supérieur se joignent pour les élèves de Mmes Lérin, ceux d'une éducation parfaite.

Les élèves externes et les demi-pensionnaires sont prises et ramenées chaque jour à leur domicile, sous la surveillance de personnes hautement recommandables, par les voitures de l'établissement.

Les demoiselles Lérin, dont l'expérience et la capacité sont attestées par les services qu'elles ont déjà rendus à l'instruction publique en Amérique, les scènes instructives qui se changent d'apprendre, en six mois, à leurs élèves, à parler le français avec un accent irréprochable ainsi qu'à lire et écrire, correctement.

Mmes Lérin enseignent également en six mois l'espagnol.

Il est en six mois aussi que sous la direction expérimentée de Mmes Lérin les petits en font apprendre lire et à écrire. Au bout de six mois l'enfant lit couramment n'importe quel manuscrit et écrit sans fautes d'orthographe.

Les familles sont prévenues que les demoiselles et les jeunes garçons qui fréquentent les cours du Grand Lycée sont séparés; ils ne vont pas dans les mêmes voitures et prennent leurs leçons dans des locaux distincts. La plus stricte surveillance est exercée sur tous les élèves.

L'enseignement des arts d'agrément comprend la broderie, le dessin, le chant, la peinture, le piano, la harpe et le violon.

Les cours de langues étrangères embrassent le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien, et l'allemand.

Les élèves qui travailleront en vue des diplômes sont préparés avec la plus grande rapidité à ceux des 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> et 3<sup>rd</sup> degrés.

Le français est obligatoire pour la conversation des élèves dans l'établissement.

La rétribution scolaire, payable d'avance, est de:

PAR MOIS

Pensionnaires avec classes générales.....	\$ 12.00
Demi-pensionnaires.....	6.00
Externes avec voitures.....	3.00
id. sans.....	2.50
Cours de langues, chacun.....	2.00
Chant, dessin, piano.....	2.00
Broderie.....	1.00
Peinture à l'huile ou aquarelle.....	4.00
Harpe, Violon.....	5.00

Préparations pour les diplômes. À prix conventionnels, de \$ 2 et au-dessus.

Toutes les élèves du Grand Lycée ont droit à l'enseignement de français, de l'espagnol et du solfège, et les enfants au dessin linéaire.

Cours spécial de français; en six mois, 10 \$ par mois.

Id id d'espagnol; en 6 mois, 10 id.

Cours spécial pour apprendre aux enfants à lire en six mois, avec service de voiture \$ 3 par mois.

Le personnel de professeurs et de maîtresses qui accompagnent Mmes Lérin est d'une compétence éprouvée.

On peut se procurer le programme d'études et le Règlement du Grand Lycée, tous les jours au Secrétariat, rue Soriano, n° 307.—Les Directrices, LERIN, veuillez.

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO,

MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustres químicos don José Arcayaleta, doctor don Fiorenzo Felipponi y don Ulises Isola, dec. arquindó, según los informes publicados, de primera calidad, puro y altamente apropiado para la alimentación.

El superior bitter San Roman.

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Feippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Licor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina [destilada]

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 200, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

NOTA.—Los productos que empleo en la elaboración de mis